

# CENTRE D'ART DE LYONNE

10 route de Saint - Georges-Perrigny – BP 335–  
89005 Auxerre cedex  
Tel. : 03 86 72 85 31  
centredart@cg89.fr

---

## Service éducatif

<http://publicscentredartdelyonne.blog4ever.com>

---

# Géographie(s) Humaine(s)

## *Paysages & portraits photographiques*

Exposition dans les communs du château de Tanlay  
Ouvverte du 15 juin au 15 septembre  
Et jusqu'au 27 septembre pour les scolaires  
Tous les jours sauf les mardis de 11h à 18h

Le service éducatif vous convie à la présentation de l'exposition *Géographie(s) Humaine(s), Paysages & Portraits photographiques* qui aura lieu

**le samedi 15 juin à 14 heures**  
**dans les communs du château de Tanlay**

Lors de cette rencontre vous pourrez prendre rendez-vous pour la visite de vos classes aux mois de juin et septembre.

Nous disposons cette année d'un petit budget pour prendre en charge quelques déplacements et nous vous invitons à réserver votre visite dès que possible afin de pouvoir en bénéficier.

Si vous ne pouvez pas être présent à cette date nous vous invitons à suivre les visites commentées qui ont lieu les samedis et dimanches à 16 h ou à nous contacter.

# Géographie(s) Humaine(s)

*Paysages & portraits photographiques*



Florence CHEVALLIER, de la série *Enchantement*

## ***Paysages photographiques***

**Didier Ben Loulou - Philippe Bazin - Éric Bourret - Julie Ganzin - Gilles Gerbaud**

Dans le contexte des missions photographiques, successivement menées dans l'Yonne avec le Conseil Général, les séries réalisées, qu'elles prennent les apparences de la neutralité ou bien au contraire se positionnent dans la revendication d'une expression subjective, permettent d'introduire avant tout une réflexion sur le paysage en général, et ceux du département en particulier. Au-delà des caractéristiques géographiques, il s'agissait aussi de percevoir ces paysages comme des espaces sur lesquels se manifeste l'action continue des hommes. Avec la révélation d'un caractère propre à chaque territoire, par la distance, le choix du cadrage, de la couleur, la lumière, etc., l'écriture singulière d'un photographe s'y est naturellement reflétée tout autant. Cela est perceptible lorsque la transcription des contrées parcourues lors des séjours respectifs des photographes, aura été accompagnée par des préoccupations et des réflexions personnelles qui transparaissent sensiblement et à divers degrés dans chacun de ces ensembles.

## ***Portraits photographiques***

**Florence Chevallier - Christian Courrèges - Denis Darzacq - Gabriel Desplanque - Laura Henno**

En écho aux photographies de paysages désertés par l'homme, des portraits en situation déclinent différentes mise en représentation des corps dans un environnement. Qu'ils soient isolés sur un fond noir comme dans le studio de Christian Courrèges ou bien immergés complètement dans la nature, chaque relation des personnes à son espace environnant induit une interprétation symbolique et une esthétique particulière. La majesté des représentations en pieds des Sud-africains, les portraits inspirés des peintures classiques de la Renaissance sur fond d'immeubles de banlieue, la vision plus familiale du groupe dans une oasis édenique ou les territoires provisoirement traversés par les migrants en quête d'un ailleurs, chaque photographie pointe l'adéquation d'un lieu à la personne où les paysages ne sont plus un simple décor mais un élément hautement signifiant du portrait.



**Philippe Bazin, *Une partie de la campagne*** (Les plaines du Tonnerrois)

Au début de sa mission, Philippe Bazin venait tout juste de passer du portrait en noir & blanc au paysage en couleur, comme un nouveau défi dans sa démarche artistique. Les mutations des plaines céréalières gardant encore les vestiges d'une agriculture traditionnelle face à l'industrialisation des exploitations soumises désormais aux lois du marché spéculatif du blé, est devenu le sujet réellement traité par Philippe Bazin.



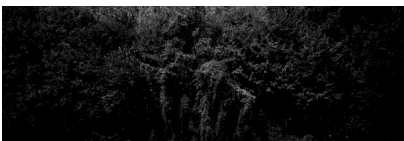
**Didier Ben Loulou, *Vézelay*** (La colline de Vézelay)

L'intérêt pour les sites sacrés, qui a conduit Didier Ben Loulou à habiter Jérusalem pour mieux en photographier la Vieille Ville, se reporte sur le site de Vézelay, haut lieu de pèlerinage et point de départ de la deuxième Croisade prêchée par Saint Bernard. A l'occasion du 900<sup>ème</sup> anniversaire de la prise de Jérusalem par Godefroid de Bouillon, Didier Ben Loulou s'est donc emparé symboliquement de la Colline éternelle, à la recherche d'une lumière et de contrastes communs aux deux cités sacrées.



**Julie Ganzin, *Les étangs et les bois*** (La Puisaye)

Par admiration pour Colette dont on commémorait le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort, et comme un prolongement à ses propres lectures, Julie Ganzin recherche les étangs et les lacs de Puisaye, ces lieux d'enfance si chers à l'écrivain. A la lisière des forêts et en bordure des plans d'eau, elle découvre un tourisme familial et populaire qui inscrit désormais cette nature, plutôt préservée, dans une histoire sociale contemporaine qui vient alors cohabiter avec les souvenirs de Colette.



**Eric Bourret, *Ecrire sur l'eau*** (les vallées de la Cure et du Cousin)

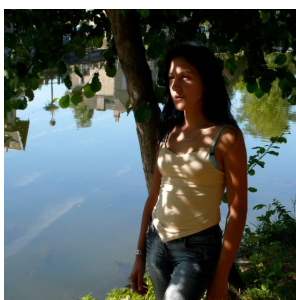
La marche est indissociable de la pratique photographique d'Eric Bourret, qu'il l'a pratiquée dans les grands espaces enneigés de l'Himalaya ou plus simplement chez lui dans le midi de la France. Dans les vallées encaissées de la Cure et du Cousin, les frondaisons d'arbres font écho aux rythmes de ses pas et deviennent par une saisie photographique panoramique une partition musicale jouant à l'infini sur les variations graphiques et lumineuses des feuillages.



**Gilles Gerbaud, *En forêt*** (la forêt d'Othe)

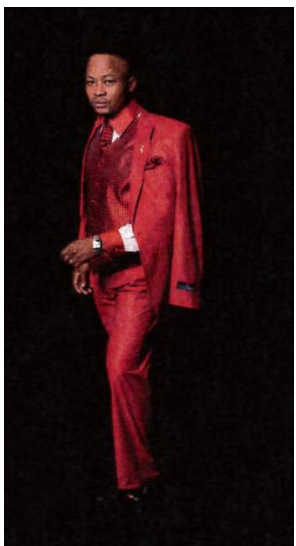
C'est près de la forêt d'Othe que Gilles Gerbaud a passé une partie de son enfance avec curiosité et enchantement pour la flore et la faune de cette nature sylvestre. Entre l'abandon des ruches et l'entretien négligé des ruisseaux et des vannes qui révèlent des activités passées et l'exploitation des arbres, comme une matière première gérée par l'ONF, Gilles Gerbaud a recherché les traces mémorielles et les cicatrices contemporaines d'un espace vécu aujourd'hui comme un lieu en constante évolution.





**Florence Chevallier, *Enchantements et autres séries***

Florence Chevallier dans une série antérieure intitulée *Le Bonheur*, mettait en scène son couple. Un ensemble d'images montrant ce qui, par définition, ne pouvait être que les marques extérieures d'un bien être faute de pouvoir exprimer un sentiment aussi intérieur et diffus que le bonheur. *Les Enchantements* et *La Rivière* retrouvent cette volonté de capter les moments fugaces où la conjonction d'un bord de rivière, d'une lumière irradiante et de personnes aimées ferait croire en la félicité d'un paradis sur terre. Tout semble spontané dans les compositions orchestrées par l'artiste qui sait toujours préserver la quiétude d'une scène malgré la hiératisme de certaines personnes, comme saisies par la lumière de ces instants.



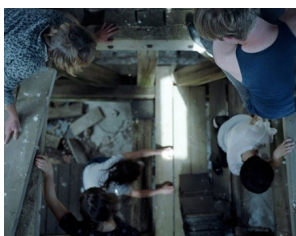
**Christian Courrèges, *Swenka***

Les Swenkas sont des sud africains qui participent à des concours d'élégance. De condition modeste, ils consacrent cependant des budgets importants à des tenues très recherchées qu'ils portent et présentent dans le cadre de compétitions très codifiées où ils seront jugés sur leurs habits mais aussi sur les attitudes et les poses. Photographiés sur un fond noir, créant une rupture totale avec leur milieu d'origine, la qualité des costumes, des matières et des accessoires est ainsi magnifiée. L'apparat donne à la personne une stature et un statut, telles les tenues protocolaires des hommes dans la tradition picturale des portraits officiels.



**Denis Darzacq, *Portraits de Bobigny et les Nus***

L'image des banlieues débouche souvent sur des a priori que Denis Darzacq évite en s'intéressant à la personne comme dans sa série des *Portraits de Bobigny* (*Portrait de Djibril Koita* ci-contre). Les jeunes gens prennent les poses de portraits classiques et les immeubles en arrière-plan deviennent une toile de fond presque abstraite sur laquelle se détache surtout une personnalité qui s'impose par la densité de sa présence. Avec les *Nus* qui se promènent dans des lotissements, le contraste entre le décor et la nudité devient flagrant. Ces mêmes nus auraient paru académiques sur un fond neutre, plus attendus sur une plage, mais leur intrusion dans un espace social conventionnel nous révèle combien le paysage modifie notre perception et jugement sur le corps humain.



**Gabriel Desplanque, *Un choix d'œuvres***

Paysages de balades familiales, rencontre avec des figures inattendues créant des situations décalées, il y a très souvent dans les photographies de Gabriel Desplanque un sentiment d'instabilité du monde qu'il sait figer momentanément pour en faire son album personnel. Malgré son attirance pour les manèges, les zoos et les aires de jeux, les aspects ludiques de l'enfance ne sont jamais loin de scènes plus inquiètes, de la solitude des êtres dans des décors vides et sans âme. L'espace narratif est concentré, potentiellement dramatique, comme dans un rêve que manipule notre inconscient. L'artiste provoque des moments de distorsions et imagine des situations de contrastes afin que le banal puisse basculer dans un univers irréel.



**Laura Henno, *La Réunion***

L'île de la Réunion est un espace transitoire pour des jeunes migrants comoriens qui ne rêvent que d'un Eldorado. Temporairement, ils n'appartiennent plus à aucun paysage. Ils ont quitté celui qui avait façonné leur culture, pour l'île de Mayotte, puis celle de la Réunion avant d'espérer rejoindre le continent européen. Sur place, Laura Henno a convaincu un groupe de ces jeunes de rejouer leurs errances dans ces paysages qu'ils ont parcouru sans vouloir s'y attacher. Elle les a dirigés comme un cinéaste pour qui les plans se succèdent en temps forts et temps morts, en action et repos, en espérance et lassitude. On ne sait alors si ces figurants volontaires se prêtent au jeu pour apprivoiser leur destin ou, en cas d'échec probable, se familiariser avec un territoire qui pourrait définitivement être le leur, par défaut.

## **Comment aborder l'exposition Géographie(s) Humaine(s), Paysages & Portraits photographiques avec les élèves ?**

Entrées thématiques, références à l'histoire des arts

### **1. Paysages photographiques**

**Les paysages de l'Yonne : la vision des photographes**

L'ensemble des photographies appartenant au Conseil Général permet d'aborder la notion de paysage, portion d'un territoire représentée à partir d'un point de vue particulier. Ainsi il est intéressant de noter comment chaque photographe a choisi de rendre compte des différents sites de l'Yonne, qu'il s'agisse des plaines céréalières du Tonnerrois, des bois et des étangs de Puisaye, des vallées de la Cure ou du Cousin ou de le forêt d'Othe. Sur quoi se sont portés leurs choix ? Quelle intention ont-ils eue ? Quel a été leur parti pris ? Quelle image de ces espaces ont-il contribué à donner ?

Nous verrons notamment comment Julie Ganzin et Gilles Gerbaud convoquent les souvenirs d'enfance, les leurs ou ceux de l'écrivain Colette. Dans une toute autre approche du paysage liée à la marche, Eric Bourret ne donne à voir que les frondaisons des arbres.

Au regard de ces photographies, quelle serait la cartographie de l'Yonne que nous pourrions dessiner ?

### **2. Portraits photographiques**

Si le portrait peint avait été réservé à une caste aristocratique ou à une élite bourgeoise, soucieuse de poser pour la postérité, avec l'arrivée du portrait photographie au XIXe siècle le genre se démocratise. Dans les studios des photographes puis avec les appareils portatifs chacun peut se faire tirer le portrait. Portraits de famille, de groupes, anthropométriques, documentaires, réels ou fictifs, le portrait aujourd'hui ponctue chaque moment de nos existences.

Comment les cinq photographes de l'exposition envisagent-ils et renouvèlent-ils l'art du portrait photographique ? Voici les pistes que nous vous proposons :

#### **Le choix des modèles**

En premier lieu nous pouvons aborder le choix des modèles : des photographes rendent compte d'une communauté : Swenkas d'Afrique du Sud (Christian Courrèges), migrants Comoriens (Laura Henno), habitants des banlieues de Bobigny (Denis Darzacq) tandis que d'autres opèrent dans une sphère plus intime (Florence Chevallier, Gabriel Desplanque).

#### **Les références aux portraits d'apparat**

Si le portrait photographique a souhaité pendant longtemps se démarquer du portrait pictural, certains artistes jouent aujourd'hui avec les codes du portrait peint. Ainsi nous pourrions pointer les similitudes qui existent entre les œuvres de Denis Darzacq ou de Christian Courrèges et celles de la peinture classique du XVIIe (*Portrait de Charles 1er roi d'Angleterre* de Van Dyck)

#### **Entre documentaire et fiction**

Laura Henno, Florence Chevallier et Gabriel Desplanque travaillent à la frontière du réel et du fictionnel. Ils mettent en scènes des personnages jouant des événements de leur quotidien tout en laissant croire au spectateur qu'il s'agit de portraits pris sur le vif.

Il est intéressant d'aborder les références inhérentes aux choix de la mise en scène : elles sont cinématographiques avec Laura Henno (films d'aventure) et picturales avec Florence Chevallier (Les impressionnistes).

#### **La relation du modèle à l'environnement**

Quels sont les décors où prennent place les modèles photographiés par les artistes et qu'en est-il de la relation du personnage à son environnement ?

Les photographies offrent un panel varié d'espaces avec une atmosphère particulière qui influe sur la perception du modèle : paysages doux, lumineux et édéniques (Florence Chevallier), jungle hostile (Laura Henno), architectures froides, austères et sans qualité des banlieues et des zones pavillonnaires (Denis Darzacq).

## COORDONNEES DU SERVICE EDUCATIF

Service éducatif du Centre d'art de l'Yonne

Tel. : 03 86 72 85 32 – e-mail : [namiot@cg89.fr](mailto:namiot@cg89.fr)

<http://publicscentredartdelyonne.blog4ever.com>

**Nathalie AMIOT**, responsable du service des publics et du service éducatif

**Vincent PHELIPPOT**, professeur d'arts appliqués missionné au Centre d'art de l'Yonne

## LE CENTRE D'ART DE L'YONNE : Lieu référent pour les projets artistiques en milieu scolaire

La DRAC de Bourgogne (Direction régionale Des Affaires culturelles) a missionné le Centre d'art de l'Yonne comme partenaire référent pour les projets artistiques en milieu scolaire. Le service éducatif est donc votre partenaire privilégié pour vous aider à construire un projet artistique dans le cadre du volet culturel du projet d'établissement.

**Les volets culturels des projets d'établissement doivent être élaborés en partenariat avec des structures culturelles comme la nôtre. N'hésitez-pas à nous contacter.**

Le Centre d'art de l'Yonne est agréé par le Rectorat de l'Académie de Dijon et reçoit le soutien du Conseil Général de l'Yonne, du Conseil régional de Bourgogne et de la Direction régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, Ministère de la Culture et de la Communication.

